

7 avril 2009
MARSEILLE
Parc Chanot

SYMPOSIUM SATELLITE

31^{èmes} JOURNÉES NATIONALES D'ÉTUDES SUR LA STÉRILISATION
DANS LES ÉTABLISSEMENTS DE SANTÉ



Système **STERIGEST** : Reconstitution des boîtes et traçabilité à l'instrument : expérience au **CH de Denain (59)**

PASCAL LEGRAND - CADRE STÉRILISATION CH DENAIN
MICHAEL FANGON - RESPONSABLE MARKETING AMCOR SPS

STERIGEST
system

Introduction

Conçu en 1994, le système de traçabilité Sterigest fête cette année ses 15 ans d'existence. Issu d'un développement commun entre les sociétés Delta Scientifique et les Laboratoires SPS, Sterigest n'aurait jamais pu voir le jour sans la collaboration étroite de certains établissements pionniers dont fait partie le CH de Denain.

Au démarrage, l'informatisation de la stérilisation se limitait à tracer les étapes de conditionnement, déchargement d'autoclaves, distribution et utilisation patient. Quelques années plus tard, la centralisation du lavage des DM en stérilisation donna lieu à une évolution de Sterigest afin d'intégrer la traçabilité des prétraitements.

Dès lors la traçabilité proposée par le système était totale, basée sur le principe « du Patient au Patient ».

Parallèlement et en collaboration avec de nombreux fabricants, Sterigest s'est interfacé au fil du temps avec la plupart des automates de lavage et stérilisation.

En complément de l'utilisation des sondes embarquées CalivaC 100 % compatibles avec le logiciel Sterigest, ces interfaces conduisent à une traçabilité totale des procédés de lavage et stérilisation. Fort d'environ 60 installations en France et certains pays européens, Sterigest dispose d'un club utilisateur permettant aux équipes d'une même région, d'échanger sur leurs pratiques respectives. Grâce à cet outil et à une communication régulière avec ses utilisateurs, Amcor SPS a amorcé il y a quelques années le virage de la traçabilité à l'instrument. Quel système d'identification choisir ? Que tracer ? Comment intégrer cette étape aujourd'hui incontournable dans le système Sterigest ?

Mr Pascal Legrand, Cadre en stérilisation au CH Denain et IBODE de formation, permet de soulever bien des interrogations sur un sujet souvent abordé de façon complexe mais qui se doit de rester simple dans la pratique au quotidien.

Le Service de Stérilisation du CH Denain en quelques chiffres :

- certifié ISO 9001 / 2000 en 2003
- Surface de **500m²** au sol
- **2612** cycles de laveur- désinfecteur

- **2892** cycles de stérilisation pour un volume de **724.680 litres**
- **57.661** Dispositifs médicaux stérilisés pour un coût estimé de 499.360 euros
- **6018** conteneurs reconstitués pour **4 salles de bloc opératoire**
- **5.5 Agents ETP** qui effectuent la reconstitution de tous les DMR y compris ceux du bloc opératoire.



Pourquoi avoir franchi le pas de la traçabilité à l'instrument ?

- Tout naturellement la traçabilité à l'instrument nous ait apparu comme une solution pour faire tendre vers zéro, un critère important de notre activité : le taux d'erreurs de reconstitution que nous suivons dans le cadre du management de la qualité.
- cela nous permettait aussi d'optimiser la productivité : homogénéiser la performance des agents en déspecialisant la reconstitution.
- cela nous permettait aussi de tirer partie des avantages du module de reconstitution informatique :
 - l'actualisation instantanée de tous les postes informatique autant au niveau des listings que des photos (*on peut ainsi résoudre le problème des multiples classeurs à corriger manuellement et des oublis éventuels*) lors d'un changement de composition.
 - Améliorer l'information aux utilisateurs par l'édition automatique d'étiquette spécifique indiquant si un instrument est absent ou en réparation.

Les Critères de mise en place du système d'identification des instruments et de reconstitution informatisée :

- Démarche pragmatique :
- utilisation du module spécifique
 - programmation simplifiée



- Lecture de tous les datamatrix présents sur le marché.
- rapidité de lecture.
- Coût

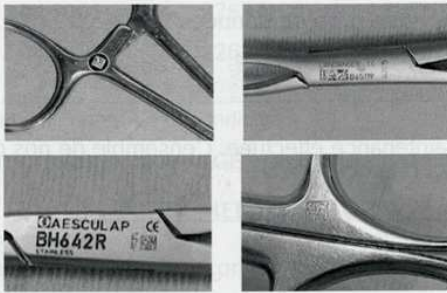
Etat des lieux pour la traçabilité à l'instrument au CH Denain :

En notre possession :

- Logiciel STERIGEST®.
- un Parc d'instruments très hétérogène Estimé entre : 14.000 à 18.000 unités.
- Le module de reconstitution : STERIGEST®.
- Quatre PC portables wifi équipés chacun d'un lecteur Dataman 7550 bluetooth Cognex ® en zone de conditionnement.

A disposition :

- Puces Datamatrix infodot ®.
- Datamatrix par laser LANDANGER®.
- Datamatrix par laser AESCULAP®.
- Gravage par micropercussion.



Retour d'expérience :

Les INFODOT sont :

- Facile à mettre en place.
- sont d'une lecture très aisée par tous les lecteurs.
- approche facile par les agents (contrairement à la micropercussion) : ce qui facilite l'apprentissage et limite la résistance au changement : c'est un produit très adapté pour démarrer une traçabilité à l'instrument.
- leur remplacement est très facile lorsqu'elles sont abîmées et ne laisse aucune trace ce qui est un avantage certain pour le marquage des DMR en prêt.

Inconvénients majeurs :

- La tenue dans le temps qui détermine un taux de remplacement trop important et surtout une perte de la destination de l'instrument si plusieurs puces sont endommagées et des boites mélangées.

Gravage par micropercussion des instruments :

- Choix des zones de gravage.
- gravage des deux faces de l'instrument avec le même code.
- pour les instruments ayant plusieurs parties, décomposition dans la base articles de ce produit et un code par partie.

Conclusion

Intérêt pour les agents

- limite les erreurs de reconstitution (sauf inattention, seulement 2 cas en deux ans soit 2 sur 16000) .
- limite les contestations avec les utilisateurs.
- rapidité pour refaire la boîte / à la lecture du listing.
- permet à tous les agents de refaire toutes les boites.

Note : la présentation complète incluant les vidéos, sera disponible sur demande auprès de Mr Legrand Pascal du CH Denain ou de Mr Fangon Michael Amcor SPS.

